



Photo souvenir.

# CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES À LA PROMO 2008

SUR LES 510 DIPLÔMÉS DE LA PROMOTION 2008, NOMBREUX ÉTAIENT CEUX À ÊTRE PRÉSENTS POUR LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES PARRAINÉE PAR DELOITTE. CONVIVIALITÉ ET SOLENNITÉ ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS.

C'est dans un joyeux brouhaha que les jeunes diplômés se sont retrouvés sur le campus de Cergy. Après la rituelle photo de promotion où chacun arborait l'écharpe bleu marine traditionnelle, direction la voûte du Dôme pour des instants plus solennels organisés dans un ballet rigoureux. À la tribune se sont succédés Marie-Noëlle Koebel, nouveau directeur des études et des admissions, Pierre Tapie, directeur général du Groupe ESSEC, Laurent Bibard, directeur de l'ESSEC MBA, Amadou Raimi, président du Conseil d'administration de Deloitte France, et Jean-Luc Placet, président d'ESSEC Alumni.

## PIERRE TAPIE : « RÉFLÉCHIR SUR NOTRE MODE ACTUEL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE »

Réagissant sur la forte secousse économique mondiale, Pierre Tapie exhortait son auditoire à « réfléchir sur notre modèle actuel de développement économique ». Le système pratiqué jusqu'à ce jour ne peut plus échapper à « une adaptation profonde sous peine de perdre sa légitimité morale et politique ». Cette crise financière est le symptôme « d'un échec dû à une absence de responsabilité et de leadership », il est temps de « revenir au cœur de l'action entre-

preneuriale, qui est créativité dans un monde réel de biens et de services plutôt qu'une logique de spéculation purement financière ». Des formes de progrès autres qu'économiques existent et contribuent au développement global de l'humanité ; c'est la raison pour laquelle il faut arriver à « créer un progrès économique et sociétal sous une forme durable et globalement responsable ». Leadership, éthique, responsabilité et développement durable au sein des entreprises, sont désormais au centre de ce nouveau défi auquel notre monde doit faire face. « Votre immense chance », poursuivait Pierre Tapie à l'intention des jeunes diplômés, « c'est que vous avez été préparés ici mieux qu'ailleurs à cette complexité du monde ». Et il conclut son intervention sur un propos encourageant de Talleyrand : « En ces temps troublés et incertains, il n'est d'habileté que dans la hardiesse ».

## LAURENT BIBARD : « ENTENDRE, DIALOGUER, DOUTER ET DÉCIDER »

Poursuivant sur la même ligne, le directeur de l'ESSEC MBA mettait l'accent sur la mise en œuvre

Laurent Bibard  
et Pierre Tapie.



# CAMPUS

## CEWBNE



Jean-Luc Placet (E79), président d'ESSEC Alumni.

d'une adaptation continue à notre environnement par la capacité « d'apprendre à apprendre, d'apprendre à désapprendre et de savoir son ignorance ». Il rappelait, utilement, qu'avec le cursus de l'ESSEC MBA, les allers-retours constants entre théorie des cours et mise en pratique par l'expérience professionnelle, alliées à l'appui d'un tuteur pour les choix décidant de l'avenir professionnel, ont « introduit à la permanence de votre formation ». Mais il soulignait aussi que « dans un monde où l'expertise est reine, nous avons perdu la main sur des capacités comme celles du dialogue, de l'écoute et du doute » ; il convient de remettre en œuvre ces outils simples qui permettent « d'entendre le complexe d'intelligence et d'émotion qu'est l'Homme ». Décider pour les autres, en tant que futur manager à haute responsabilité, nécessite de « décider tout d'abord pour vous-même ». La question essentielle, pour chaque nouveau diplômé comme pour chaque étudiant, est : « Qu'est-ce que je veux faire ? » Car l'écoute de soi-même ouvre sur l'écoute de l'autre et conduit, associée au sens de la responsabilité, à être un bon décideur. Dans ce monde complexe et changeant, achevait-il, « nous souhaitons avoir semé le goût d'interroger, qui doit toujours accompagner la compétence, et celui de faire, qui y répond et l'accomplit ».

### JEAN-LUC PLACET : « L'ASSOCIATION ESSEC ALUMNI, UN RÉSEAU D'UNE EXCEPTIONNELLE RICHESSE »

Aux félicitations adressées aux nouveaux diplômés a succédé l'incitation à rejoindre l'association des alumni dont les membres, implantés sur tous les continents, constituent la force d'un réseau qui n'a pas cessé de croître au cours des années et d'intensifier ses activités et ses services mis à la disposition de ses adhérents. Le

président d'ESSEC Alumni a insisté sur le comportement, associé aux valeurs de leur école, que les fraîchement diplômés auront à adopter dans le monde des affaires. « Au cynisme doit succéder l'engagement, à l'égoïsme l'aide aux autres, au repli sur soi l'écoute et la compréhension ». L'activité associative de la plupart des élèves, menée pendant leurs années d'études, aide à cette attitude. Enfin, la création de l'entité ESSEC Alumni Junior se veut être l'interlocuteur des récents diplômés au travers de délégués de promos qui se présentent tour à tour sur la scène.

« Pour toujours l'ESSEC demeurera votre école »... Cette phrase résonnera, à nouveau, en cette fin de belle cérémonie de remise des diplômes 2008. ●

AGNÈS LIÉVINS

## ENTRETIEN AVEC AMADOU RAIMI

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE DELOITTE FRANCE, VICE-PRÉSIDENT DE DELOITTE MONDE, PARRAIN DE LA PROMO 2008

### Pourquoi avez-vous choisi de parrainer la cérémonie de remise de diplômes de l'ESSEC MBA ?

**Amadou Raimi.** Être parrain de cette promotion n'est pas, pour moi, un choix mais un devoir. Diplômé de l'ESSEC en 1976, j'ai à cœur la réussite de chacune des promotions de notre prestigieuse école et je reste convaincu de l'importance de l'interaction entre les différentes générations. J'espère, en tant que parrain, donner aux nouveaux diplômés l'envie d'entreprendre, de se dépasser chaque jour dans leur vie professionnelle, afin de connaître une carrière prometteuse, riche en responsabilités et en challenges, comme cela a été le cas de leurs aînés.

### Vous vous êtes adressé aux jeunes diplômés de l'ESSEC, futurs jeunes managers. Qu'appréciez-vous le plus chez eux ?

**A. Raimi.** Ils font preuve d'une maturité étonnante et me paraissent plus ouverts sur le monde. Leur dynamisme est un gage d'avenir, de même que leur sens de la diversité. Ils incarnent bien les valeurs qui sont chères à Deloitte : l'engagement, la performance, le respect de l'autre. Ces valeurs seront leur meilleur allié pour relever les défis de la vie professionnelle.

### Dans un monde en perpétuelle évolution, quelles sont les grandes orientations à respecter pour pérenniser une entreprise ?

**A. Raimi.** Les entreprises qui gagnent sont celles qui érigent le capital humain au rang de premier atout : « Il n'y a de richesse que d'hommes ». La diversité des talents, la recherche permanente de l'excellence dans le service aux clients et le respect des valeurs éthiques sont incontestablement des facteurs de succès des entreprises. La cohésion, l'esprit d'équipe et le sens du partage font également partie des fondamentaux de la pérennité ; car il n'y a de réussite que collective. ●



Amadou Raimi à la tribune.

LAURENT BIBARD

# L'ESSEC MBA : ÉTAT DE L'ART

QUE DEVIENT L'ESSEC GRANDE ÉCOLE DANS LE CONTEXTE ACTUEL ?  
COMMENT CARACTÉRISER, POUR L'AVENIR, LE MBA FULL TIME DE L'ESSEC ?  
L'ÉCLAIRAGE DE LAURENT BIBARD, DIRECTEUR DU PÔLE MBA DE L'ESSEC.  
POUR MIEUX COMPRENDRE LA RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI ET LES ENJEUX POUR DEMAIN.

L'ESSEC Grande École est définitivement le MBA du Groupe ESSEC. Qu'est-ce que cela veut dire et pourquoi ? Cela veut dire que le contexte de la grande école est désormais le monde, et non plus la France ou l'Europe. Autrement dit, le comparatif de l'offre de l'école et de ses débouchés pour les étudiants ne s'établit plus par rapport aux autres grandes écoles françaises, mais par rapport aux business schools du monde entier.



fameux classement des MiM\* comme une tendance qui s'impose, et les méthodes pédagogiques se transforment tout aussi radicalement (1). Il est très intéressant de constater que les changements pédagogiques à ce niveau expriment le changement de paradigme que connaissent actuellement les États-Unis, qui passent d'une position de dominant qui ne va pas au monde, mais attend que le monde vienne à lui, à une position de réflexion et de prise de distance qui fait qu'il commence à aller un peu vers le monde. Prenons l'exemple des (fameux) « Experiential Learnings », qui sont des enseignements par l'expérience, fortement revendiqués comme facteurs d'excellence pédagogique par les meilleurs MBA (Harvard, Stanford, etc.) : le concept est très proche des enseignements professionnels que nous donnons à nos étudiants d'une part, et des stages ouvriers que nous leur faisons faire il y a une quinzaine d'années, sur lesquels nous revenons maintenant en élargissant l'horizon d'autre part (2). Cette évolution pédagogique des meilleurs MBA que sont les MBA américains témoigne de l'ouverture des États-Unis à l'international, et en général à la différence. Sensibiliser les participants des MBA aux diversités sociale, culturelle et éthique par les « Experiential Learnings » soudain estimés incontournables, c'est entamer, dans le contexte de crise que l'on sait, l'ouverture à ce qu'une économie dominante n'a pas vu pendant le temps de sa domination.

## POURQUOI LE LABEL INTERNATIONAL DU MBA ?

On peut dire, par la négative d'abord, que si l'ESSEC ne passe pas au niveau d'un contexte définitivement international, elle ne peut que décliner. Mais ce n'est pas le point le plus intéressant. Il est beaucoup plus intéressant de souligner combien l'ESSEC bénéficie d'un avantage comparatif décisif dans le contexte de la mondialisation. Continuant de s'appuyer structurellement sur l'exceptionnelle qualité des étudiants issus du concours, et prenant ce modèle comme référence pour ses recrutements français et internationaux au niveau du MBA (les anciennes admissions sur titre), elle offre un cursus tout aussi exceptionnel en termes d'interrelations entre formation théorique et formation professionnelle. Or, ceci est à la fois de plus en plus identifié comme décisif dans les formations de management des meilleurs MBA mondiaux, et ne se trouve nulle part ailleurs dans le monde à ce niveau d'exigence et de qualité.

## UNE OFFRE EN RADICALE TRANSFORMATION

Le marché des MBA voit actuellement l'offre se transformer radicalement : l'admission d'étudiants n'ayant pas l'expérience professionnelle préalable requise dans les années quatre-vingts est désormais reconnue par le Financial Times lui-même, auteur contradictoire du

\* Cf. [http://www.ft.com/cms/s/2/41a3d48a-80e3-11dd-82dd-000077b07658,\\_i\\_email=y.html](http://www.ft.com/cms/s/2/41a3d48a-80e3-11dd-82dd-000077b07658,_i_email=y.html)

(1) Auteur « contradictoire » si l'on tient compte d'un côté des classements MBA qui refusent d'intégrer des MBA admettant des étudiants sans expérience professionnelle préalable, et l'article évoqué ici saluant la qualité de ces programmes qui recrutent des étudiants jeunes, voire sans expérience professionnelle préalable au niveau des MBA.

(2) Nous enverrons désormais les étudiants issus du concours environ un mois sur le terrain dans des situations organisationnelles, sociales et culturelles peu connues d'eux jusque-là.

# CAMPUS

## CEWBNE

### UN POSITIONNEMENT QUI Pousse À L'INNOVATION

De ce point de vue, les écoles de management européennes ont un avantage : elles n'ont jamais occupé une place évidente de dominant au niveau mondial, et ont donc tout naturellement sans cesse été poussées à innover, à s'améliorer, à avancer. Et pour peu que la culture profonde d'une école soit celle de l'ouverture, de l'écoute, de l'inventivité, de l'entrepreneuriat et de l'initiative, comme c'est éminemment le cas à l'ESSEC, alors elle est par excellence bien placée pour être motrice dans une dynamique d'enseignement fondée sur la prise en compte de l'altérité. Sur ce plan, l'ESSEC Grande École s'impose déjà et devrait continuer de s'imposer de manière décisive au niveau mondial comme une alternative crédible à la culture managériale internationale standard. Ceci partout, et en particulier aux yeux d'États-Unis doutant de plus en plus de leur modèle. L'ESSEC Grande École est non seulement désormais le MBA de l'ESSEC, programme phare du Groupe ESSEC, mais capitalise par là même sur une culture d'origine à la fois fondatrice et profondément nourricière.

### COMMENT SE FAIT L'ÉVOLUTION DE LA GRANDE ÉCOLE AU SEIN DU GROUPE QUI PORTE ORIGINELLEMENT SON NOM ?

La Grande École ESSEC a donné le fond de sa culture et de sa qualité au Groupe, son degré de raffinement et sa capacité d'innovation. Elle a ouvert les portes à l'excellence académique et à l'exceptionnel système de formation permanente intégrée que constitue l'alternance entre cours dans les salles de classe et expérience professionnelle. Ce mouvement étant dûment accompagné par un système de coaching à la fois exhaustif et hautement individualisé. Elle voit évidemment maintenant sa position en interne modifiée en fonction de la croissance nécessaire des autres programmes et de leurs changements qualitatifs majeurs, à commencer par celle des autres MBA qui avec elle ont constitué la plate-forme des MBA du Groupe : internationalisation et validation revisitée de l'EPSCI devenant le BBA du Groupe ESSEC, développement continu de l'offre des Mastères, transformation du Programme doctoral en PhD, montée en puissance déterminante de la formation permanente en France et à l'international, etc.

La marque de l'école ESSEC est définitivement celle de l'ESSEC Business School, de la même façon évidemment que l'association des « anciens de l'ESSEC » regroupe désormais les alumni du Groupe. La transition de l'école – soit, de la Grande École – vers l'ESSEC Business School Paris Singapour est depuis longtemps en route, sur bien des points déjà réalisée et sur d'autres encore à faire. Le processus doit être mené avec subtilité sur le plan culturel, car la marque ESSEC reste tout autant substantiellement celle de la « Grande École », « quand bien même » devenue maintenant un MBA de renommée mondiale. Il est stratégiquement décisif, bien que provisoirement complexifiant pour l'ensemble de la structure, d'accompagner le changement. C'est en accompagnant le processus de manière consciente, volontaire, attentive et motrice, que nous le réussirons.

### LE MBA FULL TIME À CINQ, À DIX ANS : UN AVENIR SANS FRONTIÈRES

Il n'y a pas d'avenir sans appui. Or, dans la culture mondiale, quelque chose a été oublié depuis qu'on a perdu de vue les grandes traditions européennes et non européennes de la pensée et de l'action. L'un des thèmes fondateurs autour de quoi se sont construites les plus grandes civilisations est la dynamique de la scansion entre connaître et faire, contempler et décider. Pour le dire autrement, le niveau d'excellence de l'humanité s'exprime lorsque la réflexion porte sur les rapports entre la théorie et la pratique. Ceci est le plus exigeant à la fois sur le plan de la théorie et sur celui de la pratique : penser et vivre bien le rapport entre penser et vivre est le plus difficile et le plus exaltant parce qu'à la fois le plus structurant et le plus motivant.

En intensifiant sur le plan qualitatif le rapport entre formation dans les salles de cours et expérience professionnelle, le MBA Full Time de l'ESSEC centre sa dynamique sur l'essentiel. Il se positionne ainsi clairement comme un produit fondamentalement innovant d'excellence, parce qu'il rejoint les problématiques humaines les plus importantes. Parce que c'est un programme dont la différenciation qualitative passe par une intégration exceptionnelle de l'action et de la pensée au cœur même de la formation des étudiants (et des participants) du MBA Full Time, il a un avenir sans frontières. ●

UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS ET L'ESSEC

# SIGNATURE D'UN ACCORD DE PARTENARIAT STRATÉGIQUE

L'UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS ET L'ESSEC VIENNENT DE SIGNER UN ACCORD DE PARTENARIAT ACADÉMIQUE, SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DANS LEURS DOMAINES D'INTÉRÊT COMMUN, NOTAMMENT LE DROIT, L'ÉCONOMIE ET LA GESTION.

**C**e partenariat stratégique prendra la forme de parcours d'études facilitant l'accès à chacune des deux institutions et la formation de leurs étudiants respectifs, de la mise en place de diplômes en partenariat, de participation à des projets et entités de recherche, d'accueil de professeurs, de coopérations permettant un meilleur rayonnement international.

Les étudiants de l'ESSEC disposant d'une compétence juridique préalable pourront être admis en année finale des Masters en droit, tels que Droit européen des affaires, Droit des affaires, Droit des affaires et Fiscalité, Droit bancaire et financier, Droit public de l'économie, de l'Université Panthéon-Assas.

Les étudiants en Master en droit de l'Université Panthéon-Assas (ou déjà titulaires d'un Master) participant au pro-

gramme de coopération et recommandés par leur directeur de Master bénéficieront à ce titre de l'admissibilité automatique et de l'accès à l'épreuve d'admission au Mastère spécialisé (MS) Droit des affaires internationales et Management de l'ESSEC. Ils bénéficieront également de l'admissibilité automatique et de l'accès aux épreuves d'admission à l'ESSEC MBA. Le parcours imposé en cycle MBA prendra en compte les acquis académiques et professionnels des candidats admis.

L'Université Panthéon-Assas et l'ESSEC s'engagent par ailleurs à favoriser les activités de recherche en partenariat que souhaiteront développer leurs enseignants et chercheurs dans le cadre de leurs centres de recherche et instituts respectifs, et notamment sur des thèmes transversaux ou pluridisciplinaires.

## CAP SUR LA RECHERCHE

La signature de cet accord est intervenue à l'occasion du colloque de lancement du Centre européen de Droit et d'Économie de l'ESSEC, qui sera une des interfaces privilégiées de la collaboration en recherche entre les deux institutions. Comme Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le soulignait à l'occasion de l'installation de la commission Philip, l'Université Panthéon-Assas et l'ESSEC s'inscrivent dans la logique de préparation des profils les plus recherchés par les entreprises et les organismes publics : la double compétence réelle, à partir de champs disciplinaires bien distincts, donne à ceux qui la possèdent un talent rare pour aborder et manager des situations ou des objets complexes. ●

## CLIN D'ŒIL

# DU LYCÉE PIERRE-DE-FERMAT DE TOULOUSE À L'ESSEC À CERGY

CLASSÉ 1<sup>er</sup> DE TOUS LES CANDIDATS DE PRÉPA, TOUTES SÉRIES CONFONDUES, FRANÇOIS HAMON CHOISIT D'INTÉGRER L'ESSEC. FOCUS SUR LES RAISONS DE CE CHOIX.

**O**riginaire de Pau, bachelier à 18 ans avec les félicitations du jury, François Hamon est un jeune étudiant qui sait clairement ce qu'il veut : issu d'une famille d'ingénieurs, il a décidé de poursuivre des études de gestion. Après une prépa au lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse, il réussit brillamment le concours d'entrée : classé 1<sup>er</sup> de tous les candidats, toutes séries confondues - L, ES, S -, il choisit d'entrer à l'ESSEC. Les raisons de son choix sont de trois ordres :

- La flexibilité du parcours : parallèlement à des études de gestion, l'étudiant souhaite faire des mathématiques ; or, seule l'ESSEC lui permet, explique-t-il, de suivre un double cursus à l'université.
- Les valeurs de l'école : les activités associatives et les actions citoyennes « me vont bien », souligne-t-il... François Hamon est d'ailleurs déjà engagé au sein de l'association Genepi pour donner des cours dans les prisons.
- La communication sur les valeurs de

l'école : c'est la présentation de l'ESSEC qui lui a paru la plus convaincante. François Hamon a d'emblée, et sans aucune hésitation, choisi de poursuivre ses études à l'ESSEC. L'an prochain, après un stage d'été en Australie, il projette de s'inscrire en licence de mathématiques à Paris VI. Il espère aller au moins jusqu'au master, tout en poursuivant ses études à l'ESSEC MBA... ●

**PROGRAMME CPI**

# FAVORISER L'INNOVATION CROISÉE ET LA TRANSVERSALITÉ

DÉVELOPPÉ PAR L'ESSEC, CENTRALE PARIS ET STRATE COLLÈGE, LE CPI / CRÉATION D'UN PRODUIT INNOVANT A POUR BUT DE CRÉER UN CERCLE VERTUEUX TRIPARTITE OÙ INSTITUTIONS ACADÉMIQUES, ÉTUDIANTS ET ENTREPRISES PARTICIPENT AU DÉVELOPPEMENT D'UNE PÉDAGOGIE INNOVANTE, TOURNÉE VERS L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE ET L'UTILITÉ SOCIÉTALE. À LA VEILLE DU LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE SÉLECTION DES PROJETS 2009-2010, JEAN-CLAUDE CHARLET, RESPONSABLE DU PROGRAMME, EXPLIQUE LE RÔLE ET LA PLACE DES ENTREPRISES ET L'INTÉRÊT DE LEUR PARTICIPATION À CE PROGRAMME. ENTRETIEN.

**Reflets Magazine. Quelle est l'ambition du CPI?**

**Jean-Claude Charlet.** L'ambition du programme est triple :

- créer les conditions favorables à l'« Open Innovation » ;
- développer un esprit entrepreneurial et intrapreneurial, chez les étudiants et chez nos entreprises partenaires ;
- avoir un impact sociétal à travers nos projets (social et développement durable).

Concrètement, la démarche consiste à faire travailler conjointement pendant huit mois des populations d'étudiants venus d'horizons différents – ingénierie, business et design – sur des projets concrets de création de produits ou de services innovants pour le compte d'une entreprise partenaire, et selon un cahier des charges défini par elle. Il s'agit donc de « vrais » projets – et non seulement de cas d'étude – destinés à voir le jour, que ce soit en interne (nouvelle activité, nouvelle ligne de business, nouveau produit, nouveau process...) ou en externe (spin-off, start-up...), et sur lesquels il existe un véritable enjeu pour le partenaire industriel.

**Quels sont les points forts du programme?**

**J.-Cl. Charlet.** Le CPI est un programme innovant à plus d'un titre :

- C'est d'abord l'équipe pédagogique transverse mise en place autour d'Emmanuelle Le Nagard (ESSEC), Éléonore Mounoud (Centrale Paris) et Michel Andrieux (Strate Collège), qui configure la trame pédagogique du CPI. Notre champ d'inspiration puise sa source à l'Université de Stanford en Californie, et à l'école de pensée du « Design Thinking » créée autour d'Ideo

(société mythique basée à Palo Alto, intervenant sur l'« innovation design »). Elle vise à décrire un processus de réflexion et d'action pour la résolution de problèmes et l'innovation de rupture avec une méthodologie itérative par étape (créativité, test, prototypage, etc.).

“La démarche consiste à faire travailler des étudiants sur des projets concrets pour le compte d'une entreprise partenaire”

- C'est aussi l'écosystème mis en place pour le programme, puisque interviennent, autour des projets, à la fois des étudiants (ESSEC, Centrale Paris, Strate Collège), des opérationnels de l'entreprise (qui pilotent le projet en interne), des académiques (référénts scientifiques, design...),

## PROJET ORANGE

Afrique, musique et téléphonie mobile : voilà à peu de choses près à quoi se résumait le cahier des charges d'Orange pour son projet CPI. A l'origine de cette formulation, l'intuition que de ces trois éléments pouvait naître un service innovant à destination d'un marché africain stratégique pour

le groupe. L'équipe des étudiants CPI a creusé de nombreuses pistes en travaillant à partir des usages locaux. De ce bouillonnement d'idées est né le projet My Tones, un service d'enregistrement musical sur serveur vocal interactif, déclinable sous formes de sonneries de

téléphone par l'intermédiaire d'un site Internet. Le prototype livré, et la démonstration musicale qui allait avec, ont fini de convaincre les Orange Labs, qui mènent en ce moment même une expérimentation en grandeur réelle du service au Mali.



## Jean-Claude Charlet

RESPONSABLE DU PROGRAMME CPI, ENTREPRENEUR

**E89**, titulaire d'une maîtrise de Lettres à la Sorbonne et d'un MBA de Stanford, Jean-Claude Charlet est un entrepreneur éclectique et passionné. Après un démarrage dans l'action humanitaire au Cambodge, il a fait ses classes dans l'édition (Le Seuil, Hachette). À la fin des années 90, il participe à la création de l'une des premières agences de voyage en ligne française, puis dirige une start-up de vente de musique en ligne financée par Bernard Arnault. En 2003, il crée une enseigne d'herboristerie moderne, « Le Carré

des Simples », qu'il développe activement aujourd'hui. Parallèlement à son activité de chef d'entreprise, il est responsable du programme CPI, dont il est à l'origine et qu'il a conçu conjointement avec l'équipe pédagogique (Emmanuelle Le Nagard à l'ESSEC, Éléonore Mounoud à Centrale Paris et Michel Andrieux à Strate Collège), dans un souci de positionnement de l'innovation comme vecteur de transversalité, de décloisonnement, de progrès et d'utilité sociétale.

des tuteurs externes (au profil entrepreneurial), des experts (venant soit des institutions, soit de cabinets extérieurs), et enfin notre partenaire Capgemini Consulting, qui nous assiste dans tout ce qui a trait à la gestion de projets et à l'animation des grands événements publics jalonnant le programme.

• C'est enfin, à plus long terme, la constitution d'une petite communauté – étudiants et entreprises – animée d'un « esprit CPI », fait de valeurs communes d'innovation, de curiosité, d'ouverture, de partage, de transversalité, d'esprit d'entreprendre.

**Le partenariat avec les entreprises est un élément-clé du programme. Quelle place y occupent-elles ?**

**J.-Cl. Charlet.** Le trinôme Académiques / Étudiants / Entreprises est l'axe majeur du programme, et la collaboration active entre ces trois corps constitue sa force et son originalité.

CPI est un « programme » plus qu'un « cours », dans lequel l'apport pédagogique, pluridisciplinaire et transverse est au service de la gestion de projets. Le but ultime est de servir l'entreprise partenaire en apportant des livrables finaux par projet (maquette, business plan, cahier de tendances, cahier des charges technique...) qui soient au-delà des attentes initiales du client, et surtout directement utilisables ou prêts à être implémentés. Le tout devant être fait, bien évidemment, dans un cadre qui n'est pas celui d'une mission de conseil ou d'un stage, mais d'un statut hybride, et que l'on pourrait définir comme un exercice de rupture à vocation pédagogique (tant pour les étudiants que pour les entreprises !) mais très orienté projet et résultat.

**Comment les entreprises s'impliquent-elles dans la démarche du CPI ?**

**J.-Cl. Charlet.** Les entreprises définissent avec l'équipe CPI en amont les contours du projet sur lesquels elles souhaitent faire travailler les étudiants, nomment un chef de projet en interne qui sera le référent des étudiants, et financent le projet à hauteur de 25 k€. Elles définissent ensuite avec le tuteur assigné au projet le modus operandi qu'elles souhaitent mettre en place (reporting, jalons, réunions physiques, etc.). Et nous leur demandons d'être présentes aux quatre grands événements en plénière ou publics du programme, dont le « Trade Show » final, qui a lieu début juin à l'ESSEC, couvert par Les Échos Innovation.

“Le but ultime est de servir l'entreprise partenaire en apportant des livrables finaux par projet”

**Vous lancez la campagne de sélection des projets 2009-2010. Quels types d'entreprises recherchez-vous ?**

**J.-Cl. Charlet.** Afin de jouer au maximum sur la transversalité et la mixité des cultures, nous « recrutons » volontairement des profils de projets différents : touchant au service aussi bien qu'au produit ; pilotés tant par des grandes sociétés multinationales que par des PME familiales, des start-ups ou des organismes ►

► publics ; et enfin ayant trait à différents secteurs, de la grande consommation au web 2.0, en passant par l'industrie.

**Quel « retour sur investissement » pour les entreprises ?**

**J.-Cl. Charlet.** Les entreprises restent propriétaires des droits de propriété intellectuelle des réalisations, et des livrables remis par les étudiants. Le « retour sur investissement » est dans ce sens très concret, charge aux entreprises de décider ce qu'elles veulent faire des projets en phase « post-CPI ». Nous militons néanmoins, tout au long des projets, pour que ceux-ci soient le plus concret et réalisable possible, et que les livrables finaux soient, sinon « prêts à l'emploi » au sens ingénierie ou commercial du terme, tout au moins suffisamment aboutis pour ouvrir le champ à une phase de mise en production si les résultats sont concluants.

Le CPI offre enfin aux entreprises « une sorte de respiration de leur processus interne d'innovation » : le fait de s'ouvrir à la transversalité, à des étudiants « encore verts », dans un cadre non corporate et selon une méthodologie qui

“Le CPI offre aux entreprises une sorte de respiration de leur processus interne d'innovation”

les intéresse, ravive leur curiosité ; c'est un facteur important qui explique le succès du programme depuis sa création il y a quatre ans. Nous imaginons actuellement avec certaines d'entre elles, à leur demande, des déclinaisons du programme sur d'autres modes, d'autres formats, d'autres populations, notamment tournés autour de l'intrapreneuriat.

**Vous ouvrez aujourd'hui davantage le champ à une phase de mise en production. Quelle est ici votre démarche ?**

**J.-Cl. Charlet.** Nous offrons désormais la possibilité aux entreprises de prendre en stage les étudiants de l'équipe qui le souhaitent, sur la dernière phase du projet, que nous avons nommée « nidation et implémentation ». Il s'agit dans ce cas d'un « stage accompagné », l'étu-

**LE CROISILLON MCDONALD'S**

Lauréat de l'édition 2008, le projet « McDonald's » s'est inscrit dans la démarche développement durable globale initiée par le groupe. L'objectif du projet était de trouver une solution pour réduire la pollution visuelle engendrée par l'abandon d'emballages sur la voie publique par les consommateurs, tout en améliorant le bilan environnemental des emballages de vente à emporter. L'équipe projet a conçu une solution

transversale s'articulant autour de 3 points : le redesign des emballages de vente à emporter via un croisillon, la sensibilisation ludique des consommateurs via un jeu eco-citoyen, enfin des recommandations opérationnelles pour optimiser l'approvisionnement des papiers utilisés et améliorer la communication faite autour des forêts labellisées garantissant une gestion responsable du patrimoine forestier.

Le croisillon réalisé a passé avec succès les différents tests ; il est actuellement en phase de validation dans une dizaine de restaurants McDonald's en France. La solution proposée par l'équipe CPI a donc concilié l'efficacité opérationnelle, une nette amélioration de l'impact écologique (une cinquantaine de tonnes de papiers économisés, et une diminution des émissions de CO<sup>2</sup> de plusieurs tonnes par an) et rentable économiquement.

diant s'engageant à ne plus prendre d'autres cours pendant cette période et à se dédier pleinement au projet, mais tout en restant « électron libre », tantôt dans la société, tantôt au dehors, et continuant comme le reste de ses camarades à suivre les cours CPI et les séances de coaching du tuteur de son groupe (ces deux activités ayant lieu tous les mardis sur le campus de l'une des trois écoles). Le but pour nous est de construire les conditions les plus favorables à l'éclosion finale et la pérennité du projet une fois les étudiants partis. En effet, il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées ou de construire de jolis prototypes, si l'organisation n'est pas prête à les recevoir, cela aboutira invariablement à un échec. Et autant on peut se tromper sur l'adéquation d'un concept avec son marché – c'est le test du consommateur final qui livrera son verdict ! –, autant nous essayons de minimiser les causes d'échec qui seraient purement organisationnelles. ●

### JOURNÉE MONDIALE DU HANDICAP

# LE GROUPE ESSEC SE MOBILISE

DIFFÉRENTES ACTIVITÉS ONT ÉTÉ ORGANISÉES SUR LE CAMPUS DE CERGY À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU HANDICAP.

L'association d'étudiants Handimove Groupe ESSEC a animé une journée Handispensable « 100 % chocolat », organisée en collaboration avec Choc'éthic. Les étudiants présents sur le campus, mais aussi les collaborateurs et les professeurs, ont ainsi eu l'oc-



casion de participer à un parcours en fauteuil et à un atelier braille. Rencontres et échanges avec des étudiants d'Handimove et des diplômés concernés professionnellement ou personnellement par le handicap, étaient aussi à l'ordre du jour. Cette action de l'équipe Handimove s'inscrit dans

le cadre de l'organisation d'une semaine « Handimanagement » à l'ESSEC au printemps prochain.

#### LE PROGRAMME « PHARE »

La mission Handi-Capacités et la chaire Entrepreneurat social ont aussi présenté leurs différentes activités, en particulier le programme phare « Par-delà le handicap, avancer et réussir des études supérieures », construit sur le modèle de « Une Grande Ecole, pourquoi pas moi? », et qui propose à de jeunes handicapés

un accompagnement de la troisième à la terminale : séances de tutorat par les étudiants du Groupe ESSEC, sorties culturelles, visites d'entreprises...

#### UNE NOUVELLE DYNAMIQUE HANDICAP

Une première réunion de diplômés handicapés ou ayant des activités en lien avec le handicap a permis de débattre de la forme que pourrait prendre une nouvelle dynamique « Handicap » au sein d'ESSEC Alumni. L'idée est de partager des expériences et des contacts, mais aussi de rassembler les compétences sur ce thème du handicap, pour proposer des ressources aux clubs professionnels, régionaux, sportifs et de loisirs, aux étudiants... Afin de mieux intégrer la dimension handicap et les personnes handicapées dans chaque activité, quelques thèmes de réflexion ont été proposés :

- Comment accroître la performance de votre site Internet en réduisant la fracture numérique ?
- Le handicap, source d'innovations.
- Recruter, intégrer, former et gérer les carrières des personnes handicapées. ●

AGNÈS KERECKI

#### SINGAPOUR

## Nouvelles de l'ESSEC Asian Center

- Le cap de la 1 000e personne formée par l'ESSEC Asian Center a été dépassé en octobre 2008. Conformément à la vocation régionale du centre, ces formations se sont déroulées tant à Singapour qu'à Hong-Kong, Séoul, Shanghai ou Sydney.
- Expansion des locaux : début 2009, le campus s'accroît de 300m<sup>2</sup>, toujours au sein du magnifique bâtiment de la National Library.

- Début 2009, deux professeurs permanents, Li Yan (département « Systèmes d'information et de décision ») et Martin Conyon (département « Management »), rejoignent le campus de Singapour, tandis que l'équipe administrative de développement commercial se renforce avec l'arrivée de deux nouveaux collaborateurs. ●

CORINNE PEIFFERT  
Manager, Student Affairs & Corporate Relations

COMMUNIQUÉ

# TAX(WO)MEN: RENTRÉE DE LA PROMO 2008/2009

Cette année, 26 étudiants vont participer aux actions de collecte de la taxe d'apprentissage pour le Groupe ESSEC. Cette équipe mixte ESSEC/EPSCI a été recrutée et formée par la direction Partenariats entreprises & développement Groupe ESSEC.

Ces étudiants ont pour mission de contacter les entreprises pour les inciter à verser leur taxe d'apprentissage à l'ESSEC, à l'EPSCI et au CFA Groupe ESSEC (Centre de formation des apprentis). En effet, la taxe d'apprentissage est le seul impôt dont l'affectation est laissée aux entreprises.

Nous vous remercions de leur réserver le meilleur accueil téléphonique...

**Avant le 28 février 2009, votre entreprise peut choisir d'affecter sa taxe d'apprentissage!**

La taxe d'apprentissage a permis en 2008 de recruter 11 nouveaux professeurs et de financer plus du quart du budget du Groupe ESSEC (hors formation continue). Nous pouvons ainsi maintenir à un niveau raisonnable les frais de scolarité des étudiants, soit environ 40% du coût réel de leur formation.

Votre soutien en 2009 serait pour nous un précieux

encouragement à poursuivre notre développement pour nous situer parmi les meilleures institutions mondiales d'enseignement du management.

Nous espérons que vous pourrez verser votre taxe d'apprentissage à l'ESSEC, à l'EPSCI et au CFA Groupe ESSEC. Dans ce cas, pour maximiser votre aide, vous devez mentionner :

**ESSEC en catégorie C**

**EPSCI en catégorie B et A par cumul**

**CFA du Groupe ESSEC en Quota d'apprentissage**

La mention de nos établissements est absolument indispensable sur le bordereau de versement de votre organisme collecteur de taxe d'apprentissage. Si vous notez uniquement « ESSEC », nous recevrons moins de 10% de votre taxe d'apprentissage globale.

Dès la réception de votre bulletin de promesse / annonce de versement, vous pourrez bénéficier du **programme de reconnaissance** : invitations pour développer vos connaissances, conseils sur mesure pour optimiser votre communication recrutement...

**Contact : 01 34 43 28 80,  
taxe@essec.fr www.essec.fr/taxe**

## Témoignages de diplômés

### Guillaume Hermitte >E06

FONDATEUR ET DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ CHOC ETHIC

« Si ma société existe aujourd'hui, elle le doit beaucoup à l'ESSEC. En tant qu'incubé dans ESSEC Ventures, l'incubateur d'entreprises de l'école, j'ai pu profiter d'un accompagnement humain et de moyens logistiques particulièrement appréciés. Via son fonds d'amorçage, l'ESSEC a aussi investi et est aujourd'hui actionnaire de ma société. Il est bien naturel que toute ma reconnaissance envers cette institution se manifeste notamment par le versement de ma taxe d'apprentissage. »

### Bernard-Louis Roques >E86

DG DE TRUFFLE CAPITAL

« Nous sommes contents de verser chaque année l'intégralité de notre taxe d'apprentissage à l'ESSEC : d'abord, parce que nous avons la certitude qu'elle est utilisée à bon escient. Mais c'est aussi une façon d'exprimer ma gratitude envers l'ESSEC pour la formation qu'elle m'a dispensée et la très bonne réputation des diplômés qu'elle délivre, qui ont joué un rôle essentiel au début de ma vie professionnelle, notamment pour mon premier emploi, et qui, finalement, vous accompagnent durant toute votre vie. »

### Pierre Kalfon >E88

PARTNER, CONSEIL SERVICES CSC

« 1988-2008 : À l'heure où ma promo fête ses 20 ans, il est logique que CSC soutienne le Groupe ESSEC dans son développement. Au-delà d'un "retour d'ascenseur", il s'agit bien de contribuer à ce que l'ESSEC ait les moyens de ses ambitions et continue d'asseoir durablement son leadership en matière d'approche pédagogique innovante, de rayonnement international et de formation de futurs cadres bien au fait des réalités économiques et particulièrement bien préparés et aguerris, dans un contexte de complexité croissante. »